

L'écolier qui fume simplement par caprice aujourd'hui, fumera par goût demain ; et de là à l'habitude, à l'abus, il n'y a qu'un pas qu'il franchit, hélas ! à son insu, sans le moindre souci de tout le tort qu'il se fait et des maux auxquels il s'expose.

Les effets du tabac, à votre âge, ne peuvent être que fort nuisibles à votre santé, dont vous ne devez en aucune façon abuser.

Les enfants qui fument accusent très souvent aussi de la paresse d'intelligence et manifestent parfois un goût précoce pour les boissons fortes.

Aussi, gardez-vous bien, chers amis, de l'habitude de fumer, que médecins et hygiénistes condamnent avec autant de force que de raison.

J'en arrive enfin à la paresse, ce défaut, ou plutôt ce vice capital, source de bien des maux et de très grandes misères.

“ La paresse, ” dit le P. Félix, “ verse sur l'homme des maux incalculables. Elle blesse son enfance, elle flétrit sa jeunesse, elle brise sa virilité, elle attache à toutes ses puissances le déshonneur de la stérilité. ”

“ Le paresseux, ” dit-il encore, “ est ignorant, imprévoyant, lâche, mou, indifférent, indiscipliné, sensuel, orgueilleux, personnel, égoïste..... et, pareil à ce champ couvert de mauvaises herbes et de plantes malsaines, il offre, lui aussi, le spectacle deux fois hideux de la stérilité du bien et de la fécondité du mal. ”

Après ces éloquents paroles, je crois pouvoir me dispenser d'en dire davantage sur ce vice de la paresse, qui dégrade l'homme et le rend si méprisable aux yeux de ses semblables et devant Dieu.

Vous vous garderez donc, mes chers amis, de contracter l'une ou l'autre de ces habitudes, qui ne peuvent que vous nuire considérablement dans vos études et vous rendre peut-être malheureux plus tard.

Vous me permettrez maintenant de terminer cet article en vous citant, du même auteur, le passage suivant :

“ Voici l'enfant qui a travaillé ; il a fécondé son intelligence, affermi sa volonté et contenu son cœur. Habitué par le travail à une mâle résistance et à de chastes efforts, il a défendu sa vie contre les charmes du plaisir et les enivremments de la volupté. Cette vie monte au lieu de descendre, et ne se répand sur les hommes que pour les embaumer de ses parfums et les couvrir de ses dons. L'intelligence, la volonté et le cœur ont en lui leur développement. Le cœur a mis sur son front sa grâce, la volonté, sa force, l'intelligence, sa majesté ; et de ce triple rayonnement il se forme une beauté incomparable, beauté vraiment royale, qui annonce le roi de la création et efface de son éclat toute beauté créée. Il est plus beau que tous les spectacles des cieux, plus beaux que les sourires de la nature, plus beau que toutes les beautés que Dieu fait reluire sur la terre ; et dans l'épanouissement de sa beauté virile, il peut se dire : “ J'ai travaillé, j'ai fait mon éducation, je suis un homme. ”

N. B.

Grande fête hier à l'école Montcalm.

QUARANTE ANS D'ENSEIGNEMENT.

C'était grande fête hier à l'école Montcalm, à l'occasion du quarantième anniversaire du professorat de M. A.-D. Lacroix, principal de l'école.

Il y a eu messe solennelle à Notre-Dame de Lourdes le matin.

M. l'abbé Dubois, chapelain de l'école, officiait. MM. A. Comtois et G. Comte ont chanté de jolis soli au cours de la cérémonie. L'orchestre Ratto a fait les frais de la musique, assisté de M. Nap.